RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Company of

MINISTÈRE

DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

SERVICE

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

Gr. 16. — Cl. 4.

Nº 1.073.710

Procédé de fabrication des chaussures.

MM. GASTON AIMONT et ROBERT AIMONT résidant en France (Indre).

Demandé le 23 mars 1953, à 15^h 1^m, à Paris.

Délivré le 24 mars 1954. — Publié le 28 septembre 1954.

L'invention a pour objet un nouveau procédé de fabrication simple et économique d'articles chaussants de tous genres capables de rivaliser au point de vue de la solidité et de l'aspect avec les modèles dits de luxe.

Ce procédé consiste essentiellement à interposer sans aucune retouche entre la semelle première et la semelle d'usage, une semelle intercalaire sur le bord de laquelle est collée une bande de fausse-trépointe équerre de façon à former les bords d'une cuvette à l'intérieur de laquelle il suffit d'engager et de souder, clouer ou piquer la tige préalablement montée sur sur forme sur sa semelle première.

Un mode d'exécution sera donné à titre d'exemple non limitatif en référence au dessin ci-annexé dans lequel :

La fig. 1 est une vue d'ensemble en élévation des trois pièces séparées constituant une chaussure suivant l'invention;

La fig. 2 est une vue en plan de la semelle intercalaire pour montrer le gainage et la couture périphérique de celle-ci;

La fig. 3 est une vue en coupe suivant la ligne III-III de la fig. 2.

Ainsi que le montre la fig. 1, la chaussure est obtenue par l'assemblage de trois parties distinctes :

- a. La tige montée sur forme;
- b. La semelle intercalaire 2;
- c. La semelle d'usure 4, en toutes matières usuelles.

La fabrication se caractérise en ce que sur le pourtour de la semelle intercalaire plate 2, on colle une bande en équerre 3 (fig. 3), faisant fausse-trépointe, plate ou ronde, de largeur variable de façon à former cuvette.

La constitution de ladite cuvette se complète ordinairement, mais non obligatoirement par le gainage ou l'enrobage, ensemble ou séparément du bord des deux parties constituantes, c'est-à-dire, la semelle intercalaire plate 2, et son pourtour de fausse-trépointe 3.

La cuvette, obtenue comme ci-dessus, est ensuite

insérée sur la forme garnie de la tige 1 et on procède à l'assemblage par soudure, ou par couture, ou à l'aide de semences ou de crampons.

Dans le cas d'un assemblage soudé, celui-ci peut être renforcé en rivant par semences ou par crampons l'emboîtage du talon et le bout de la semelle à la hauteur des doigts.

Comme le montrent les figures 1 à 3, la semelle intercalaire et la bande formant cuvette, peuvent être en outre assemblées par une couture de pourtour de semelle 5.

La semelle d'usure sera fixée par collage ou toutes manières connues.

Ce procédé permet de constituer un ensemble varié du bord visible de semelle donnant les combinaisons suivantes:

- a. Intercalaire non enrobé avec collage sur son pourtour d'une fausse trépointe équerre, plate ou ronde, celle-ci enrobée de peau, plastique, tissu ou autre matière soit unie, soit garnie d'une piqûre pourtour de semelle;
- b. Intercalaire enrobé de peau, plastique, tissu ou autre, avec collage sur son pourtour d'une fausse trépointe non enrobée garnie d'une couture de pourtour de semelle;
- c. Intercalaire et fausse-trépointe de pourtour enrobés ensemble ou séparément, garnie ou non garnie d'une couture de pourtour de semelle.

Il est naturellement entendu que l'invention ne saurait être limitée à la forme d'exécution représentée et décrite et que notamment la fausse-trépointe, pourrait être fixée de toute autre façon que par collage.

RÉSUMÉ

L'invention concerne un procédé de fabrication de chaussures consistant essentiellement à interposer sans aucune retouche, entre la semelle première et la semelle d'usage, une semelle intercalaire sur le bord de laquelle est collée une bande de fausse-trépointe équerre de façon à former

Prix du fascicule: 100 francs.

4 - 41100

[1.073.710]

les bords d'une cuvette à l'intérieur de laquelle | la tige préalablement montée sur forme sur sa semelle il suffit d'engager et de souder, clouer ou piquer | première.

GASTON AIMONT et ROBERT AIMONT.

Par procuration :

BLETRY.

Fig.1.





